

## Dimanche 2 juillet 2017 – 13<sup>e</sup> dimanche ordinaire A

1<sup>ère</sup> lecture : « Celui qui s'arrête chez nous est un saint homme de Dieu » (2 R 4, 8-11.14-16a)

Psaume 88 : Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

2<sup>ème</sup> lecture : Unis, par le baptême, à la mort et à la résurrection du Christ (Rm 6, 3-4.8-11)

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 10, 37-42

**«Celui qui ne prend pas sa croix n'est pas digne de moi. Qui vous accueille m'accueille »**



#### Homélie du Père Jean-Bruno DURAND, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

L'évangile de ce jour est étonnant et peut surprendre. Je vous propose de laisser résonner en nous quelques-unes de ces paroles de Jésus, d'essayer de les entendre au plus profond de nous.

1. « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ».

Sans doute avons-nous entendu bien des fois ce passage de l'Évangile, mais n'y a-t-il pas quelque chose de choquant dans ces propos de Jésus ? Cette exigence radicale semble bien inhumaine, contraire à l'élan de notre cœur. Le christianisme serait-il une secte dangereuse ? Ou bien devons-nous adoucir le propos, en relativisant la manière de parler de Jésus, en apprivoisant son apparente folie ?

2. Bien sûr, il faut bien entendre. Il ne s'agit pas de rejeter nos parents, nos enfants, nos proches. Il ne s'agit pas d'éteindre en nous tout mouvement d'amour, d'attention, de reconnaissance à leur égard, bien au contraire. Souvenons-nous de la première lettre de saint Jean (1 Jn 4,19) : « Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. »

Mais, ici, l'Évangile nous demande, me demande encore davantage.

Je suis appelé à aimer mes proches et à aimer mon prochain, bien sûr, mais à aimer le Christ plus encore. Et à le suivre, à mettre mes pas dans les siens. Et à perdre ma vie à cause de lui, pour lui.

3. Qui donc est Jésus pour me demander cela ? Qui donc est-il pour me demander plus que je ne voudrais donner. Pour me demander tout ce que je peux donner, et même davantage ?

Car il s'agit bien de tout donner. De tout livrer de moi-même. D'aimer de toute ma force et de toute mon âme (Dt 6,5). De m'offrir tout entier, dans le meilleur de ce que je suis, mais aussi dans mes faiblesses et mes pauvretés.

« Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté. » (Ps 39).

4. Qui donc est Jésus pour me demander cela ? Qui donc est Dieu pour me demander cela ?

Bien sûr, c'est de Dieu que je reçois la vie, le mouvement et l'être (Ac 17,28). Bien sûr, c'est dans le Christ et dans son Esprit que j'ai reçu la vie nouvelle du baptême.

Alors je peux dire dans ma prière : « J'ai tout reçu de toi, Seigneur, et je veux tout rendre, dans un geste d'amour et de gratuité. Mais parfois j'hésite, je ne sais comment faire. Je peux au moins essayer. Je peux essayer d'aimer comme tu aimes, essayer d'aimer avec libéralité et générosité... »

5. Mais l'appel de l'évangile de ce jour va encore plus loin : « celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi » nous dit Jésus.

Aimer jusqu'à en mourir. À la manière de Jésus.

Mais aussi aimer en prenant chacun notre croix. Aimer en portant et en prenant ce qui semblait obstacles et empêchements pour vivre, pour aimer, pour avancer. Aimer y compris dans nos blessures, dans nos souffrances, dans nos désespoirs.

Aimer dans la lumière du jour et sous l'éclat d'un soleil d'été, mais aussi dans les diverses saisons de la vie, et parfois dans la nuit la plus obscure.

6. Prendre ma croix. Non pas par masochisme. Non pas par orgueil. Non pas par mes propres forces.

Mais parce que c'est là le chemin pour aimer en vérité, pour aimer et Dieu et mon prochain, et parce que le Seigneur me dit : « Viens, n'aie pas peur, je t'appelle ».

Prendre ma croix, non pas celle que je voudrais porter, non pas celle de mon voisin, ou celle que je me plais à imaginer. Mais prendre celle de ma vie aujourd'hui, parce que c'est cette croix que le Christ vient porter avec moi.

7. « Qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera » nous dit encore Jésus.

Perdre ma vie pour le Christ, pour la trouver vraiment. Pour la recevoir vraiment. Et la recevoir de lui.

Car c'est en lui seulement que je peux trouver la vie véritable, c'est en lui seulement que je peux trouver le chemin pour aimer. Oui, au plus profond de mon cœur, je le sais : Il est « le chemin, la vérité, la vie » (Jn 14,6).

8. Le mystère est grand. Jamais nous n'aurons fini de découvrir ce qu'est l'amour infini de Dieu, jamais nous n'aurons fini de nous laisser rejoindre par lui et de nous y ouvrir.

Nous avons entendu saint Paul tout à l'heure : « Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. ».

9. Le mystère est grand, et il nous appelle au meilleur de nous-mêmes.

Il nous appelle à de grandes choses, dignes du don de Dieu. Mais il nous appelle aussi à ce qui est le plus simple, le plus humble. Et le plus grand est parfois le plus simple, le plus humble...

Avec le Christ, par le Christ, nous pouvons donner à boire, même un simple verre d'eau fraîche, aux petits, aux disciples connus et inconnus de Jésus.

Et nous-mêmes, nous pouvons accueillir le Christ, lui qui nous donne à boire l'eau de la vie éternelle. Lui qui nous donne d'aimer, pauvrement, humblement. Lui qui nous appelle à le suivre dans son offrande et son eucharistie.

« Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen. »

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

*Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)*